

LA MINI-INTERVIEW

LAURENCE BENAÏM



DR

À L'OCCASION DES 10 ANS DE LA DISPARITION D'YVES SAINT LAURENT, LA BIOGRAPHIE SIGNÉE PAR L'ÉCRIVAIN FRANÇAISE REVISITE L'HOMME DERRIÈRE LE MYTHE.

Plus qu'une mode, qu'a créé Saint Laurent ?

La mode est passionnante, parce qu'elle consiste à raconter une époque. Que dit-on avec un vêtement ? Un désir, de l'audace, la séduction, la pudeur et la sensibilité. Saint Laurent ne s'est jamais enfermé dans une décennie. Il possédait une grâce qui s'accompagnait d'une quête d'absolu. Sa vérité se situait dans le Beau. Elle était faite de fugacité, de légèreté ou de mystère. Tout comme mon grand-père, chapelier, ce créateur donnait le meilleur de lui-même. Son métier était sa vie ! Sa création représentait sa part la plus singulière.

En quoi était-il un « couturier dans la peau » ?

Contrairement à ses prédécesseurs, Saint Laurent habitait la vie. Il préférait le style au côté éphémère de la mode. Il était à la fois l'héritier du monde d'hier et l'apprenti-sorcier des années 60-70. Aussi a-t-il injecté de l'inédit dans son métier. Un côté ange et démon, qui incluait la transgression ou les interdits (par exemple le genre, la sexualité). Quand il voyait quelqu'un, il savait comment le révéler. Ainsi, il a saisi la multiplicité des femmes, en leur insufflant une nou-

velle liberté. Une façon d'honorer « l'école des femmes », fortes et déterminées, qui l'ont façonné dès l'enfance. Il leur a composé un espéranto à travers tous les continents et les styles. Pour lui, il n'y avait pas d'élégance sans élégance du cœur.

Quelles étaient ses zones d'ombre et de lumière ?

Cette dualité me semble primordiale. La force de quelqu'un se situe dans ses contradictions et son regard. L'homme se montrait simple, pur, grave et torturé. De par cette dimension sensible, il avançait toujours sur un fil. Il a rêvé et célébré Paris. Or, la mode et la gloire l'ont souvent tyrannisé. Il a tout mis dans sa création. Il nous offre une

leçon de liberté. Généreuse, son œuvre renferme la violence des couleurs, les rêves, les désirs et la somme de ses espoirs. Ne l'oublions pas, Yves Saint Laurent symbolise le battement de cœur du monde. K.E.

Yves Saint Laurent, par Laurence Benaïm, Grasset, 770 pages.



SDP



HECTOR ACEBES - BOX GALERIE

L'EXPO

PARENTHÈSE LUMINEUSE

Dans la longue vie d'Hector Acebes (1921-2017), la photographie ne représente pas grand-chose, à peine cinq années de prises de vue. Diplômé du MIT, l'homme se consacra davantage au cinéma et au métier de conférencier. Il reste que ses images africaines - féru d'aventure, il arpenta le continent à la fin des années 40 - sont touchées par la grâce. C'est tout particulièrement vrai de ses émouvants portraits, photographiés d'égal à égal, qui se tiennent loin des poncifs du genre. M.V.

Hector Acebes in Africa 1948-1953, Box Galerie, 102, chaussée de Vleurgat, à 1050 Bruxelles. www.boxgalerie.be Jusqu'au 7 juillet prochain.